

PREMIER ESSAI D'EVALUATION DES EMPRUNTS ARABES EN HAOUSSA *

Sergio BALDI
Université de Naples

Le haoussa a, parmi les langues africaines, le grand avantage d'avoir été l'objet d'une étude assez approfondie en ce qui concerne son lexique¹. La publication de dictionnaires haoussa, en particulier ceux de BARGER Y [4] et d'ABRAHAM [1], montre qu'une très large part du patrimoine lexical a été recueillie. Cependant un aspect fondamental du lexique, les emprunts, n'a pas encore été étudié systématiquement. En réalité un certain nombre de travaux ont déjà été publiés sur ce sujet, quelques-uns de grande valeur², mais pas de manière systématique. Tout cela se reflète dans les dictionnaires existants qui ne présentent pas, sous cet aspect, des données suffisantes. Pourtant, je voudrais faire ici certaines remarques sur le dictionnaire d'ABRAHAM, le dernier dictionnaire haoussa à donner les étymologies des mots, en espérant qu'elles pourront être utiles dans l'éventualité de la publication d'un nouveau dictionnaire ou de la révision du dictionnaire de BARGER Y³.

La préparation de ma thèse de doctorat [3] sur les emprunts arabes en haoussa m'a obligé à dépouiller systématiquement les principaux dictionnaires haoussa et à travailler en particulier sur le dictionnaire d'ABRAHAM. L'économie générale du travail et surtout le temps très limité dont j'ai pu disposer pour la rédaction de ma

* Les références bibliographiques sont données dans le corps du texte entre crochets droits : le premier chiffre renvoie à la bibliographie, le second indique la page de la publication citée.

1 Voir les travaux de GREENBERG [10 et 11], HISKETT [12], GOUFFE [5, 6, 7, 8 et 9], etc.

2 Voir la note précédente.

3 A ce sujet, il y avait un projet, annoncé dans le *Chadic Newsletter*, qui a abouti exclusivement à la publication d'un *Supplement* au dictionnaire de BARGER Y, voir SKINNER [18].

thèse, m'ont empêché de faire certaines considérations sur la façon de marquer les emprunts à l'arabe dans le susdit dictionnaire : c'est ce que je voudrais faire ici avant d'essayer de donner des chiffres sur le pourcentage des emprunts et surtout avant de commencer à esquisser une évaluation des pourcentages des emprunts arabes dans différentes sources haoussa, c'est-à-dire dans des textes anciens, des textes littéraires et journalistiques, ainsi que dans divers autres textes, surtout ceux produits dans la campagne pour l'alphabétisation (*Yaki da Jahilci*). A ma connaissance, de telles recherches lexicales n'ont pas encore été menées sur le haoussa ni sur aucune autre langue africaine, sauf le swahili¹, avec lequel, mais c'est encore une simple hypothèse de travail, il présente beaucoup de points de similarité.

L'usage systématique du dictionnaire d'ABRAHAM nous pousse à faire ces remarques, valables dans une certaine mesure aussi pour les emprunts haoussa aux autres langues, pour lesquels on fera simplement des allusions, puisque ce n'est pas l'objet de ce travail.

On constate que :

1. Les emprunts ne sont pas systématiquement signalés, par exemple :

(a) arabe

attajiri [1, 41] / tajiri [1, 840] "wealthy trader" < ar tājir [20, 91b] "merchant"

bayyana [1, 94] "to explain" < ar bayyana "to make clear" 2ème forme de bāna [20, 87a]

casa'in² [1, 134] < ar tis^cīn acc. de tis^cūn [20, 94b] "ninety"

daftari [1, 166] < ar daftar [20, 285a] "registrar"

kullum [1, 550] "always" < ar kull [20, 835a] "all"

laifi [1, 608] < ar ʿaib [20, 660b] "fault"

mu'ujiza [1, 691] < ar mu^cjiza [20, 592b] "miracle" (esp. done by a prophet)

na'am [1, 694] < ar na^cam [20, 980a] "yes"

¹ Voir les travaux d'Eléna ZÚBKOVÁ BERTONCINI [22 et 23].

² Sur l'origine de ce mot, voir GREENBERG [10, 87 et 94].

- numfashi**¹ [1, 707] "breathing" < ar *naf̣s* [20, 985a] "soul"
sadaki [1, 758] < ar *ṣadāk* [20, 509a] "(bridal) dower"
sahibi [1, 760] "close friend" < ar *ṣāhib* [20, 504a] "companion"
tasa [1, 855] "metal bowl" < ar *ṭās* [20, 572b] "drinking cup"
za'ida [1, 961] "exaggeration" < ar *azwida* pl. de *zād* [20, 385b]
 "provisions"
zamani [1, 965] "period" < ar *zamān* [20, 382a] "time"

(b) kanuri

- balaguro** [1, 68] "going for a walk ; any journey of about a year" <
 ka *bəlǝguro* [15, 188] "travel"
galadima [1, 289] "an official position" < ka *gal ṭiṃð* [15, 200]
 "high official, following the Shehu in rank. In former times he
 was district-head of Nguru"
ganga [1, 296] "type of drum" < ka *gǝŋgǝ* [15, 200] "big round drum
 hanging at the shoulder"
garu [1, 307] "wall round town or compound" < ka *gǝrú* [15, 201]
 "wall"
goro [1, 333] < ka *gǝrð* [15, 202] "kolanut"
karuwa [1, 491] "thief ; profligate man ; harlot" < ka *kǝṛðǝ* [15, 210]
 "harlot"
kasuwa [1, 501] < ka *kǝṣúgù* [15, 211] < ar *sūq* [20, 443a] "market"²
rafani [1, 713] "maternal-uncle ; lobe of ear" < ka *rǝṿð* [15, 235]
 "mother's brother".
soro [1, 821] "rectangular flat-topped house" < ka *sǝro* [15, 240]
 "rectangular mud house" < ar *sūr* [20, 441a] "wall"³.

¹ ABRAHAM donne aussi *numfashi* [1, 623]. Il faudrait voir si les deux variantes haoussa correspondent à un terme apparenté en chamito-sémitique ou à un emprunt à l'arabe.

² C'est l'hypothèse de GREENBERG [11, 210] : "The Kanuri *kasúgù* is from Arabic *sūq* 'market', with the Kanuri noun-forming prefix *ka-*. The treatment of Arabic *q* in non initial position as *g* is normal in Kanuri". Mais je pense que la vraie source est au contraire l'arabe parlé, voir ZELTNER et TOURNEUX [21, 136] qui donnent *su:g* "marché".

³ C'est l'hypothèse de ROBINSON [17, 380], mais sans doute un autre cas d'un mot dérivé par l'arabe parlé ; voir ZELTNER et TOURNEUX [21, 144] qui donnent *soro:ya(t)* "édifice en briques", où il y a aussi la même signification en haoussa et en kanuri mais non en arabe classique.

(c) fulfulde

- bappa/bappanyo** [1, 77] / **baffa** [1, 56] < fu **bappa** [19, 11] "paternal uncle"
dattako [1, 198] "being respectable and of sound judgment" < fu **ndottāku** [19, 40] "prowess ; prime of life"
dattijo [1, 198] "a true gentleman" < fu **ndottijo** [19, 40] "full-grown man ; important man, elder"
kado [1, 444] "original inhabitant of a country, as Hausas from the point of view of the Fulani ; stupid" < fu **kādo** [19, 106] "a non-Fulani negro ; slave ; member of a subject race"
nagge (Sk.) [1, 695] < fu **nagge** [19, 145] "cow"

(d) anglais

- cifjaji** [1, 14] "chief judge"
en'e [1, 239] "Native Administration"
garmaho [1, 307] "gramophone"
kirista [1, 524] "a Christian"

(e) yoruba

- agogo** [1, 10] < yo **agogo**, **aago** [2, 31].

2. Parmi les mots signalés, la plus grande partie est simplement marquée par le sigle ar (arabe).

3. Quelquefois l'auteur signale l'emprunt dans la forme de base haoussa et non pas dans les formes dérivées, par exemple :

- bahili** [1, 58] "miser" et non pas **bahilanci/bahilci** [1, 58] "miserliness"
bawali [1, 92] "urine" et non pas **bawalce** [1, 92] "to urinate t. out" ou **bawalta** [1, 92]
fahari [1, 245] "ostentation" et non pas **faharta** [1, 245] "to behave boastfully"
fahimta [1, 245] "to understand" et non pas **fahimtacce** [1, 245] "intelligent" ou **fahimtadda** [1, 245] "to cause P. to understand T." ou **fahimto** [1, 245] "to understand one T. on analogy of another"

hakimi [1, 363] "District Head" et non pas **hakimci** [1, 363] "being a *hakimi* " ou **hakimce** [1, 363] "to give oneself airs" ou **hakimta** [1, 363] "being a *hakimi*".

4. Quelquefois l'emprunt est signalé dans la forme dérivée et non pas dans la forme originale qui, évidemment, était le véritable emprunt en haoussa, par exemple :

darakanci [1, 192] "blustering cuteness" et non pas **daraki** [1, 192] "cute blusterer"

fajirci [1, 245] "depravity" et non pas **fajiri** [1, 245] "depraved".

5. Parfois toutes les formes haoussa, les formes de base et les dérivées, sont marquées, par exemple :

balidi [1, 69] "backward in study" et **balidanci** [1, 69] "being backward in study"

hatsabibi [1, 381] "sorcerer, diviner" et **hatsabibanci** [1, 381] "sorcery".

6. Une partie des mots signalés comme étant arabes, moins d'un tiers, comporte l'étymon arabe présumé (donné dans une transcription dont on ignore l'origine, l'auteur ne faisant aucune allusion à ce sujet) et/ou la signification du mot arabe en anglais, par exemple :

(a) étymon arabe plus sa signification en anglais

harsashi [1, 379] (ar **ar rasāsu** "lead") "bullet"

hatsabibi [1, 381] (ar **attabibu** "doctor") "sorcerer, diviner"

laushi [1, 616] (ar **lauth** "flabby") "softness"

muhaliya [1, 681] (ar **muhāl** "impossible") "superstition"

muharrama [1, 681] (ar **hammara** "dyed red") "any thin, patterned, reddish cotton fabric"

muharrami [1, 681] (ar **muharram** "ritually forbidden") "P. forbidden to one in marriage through closeness of blood-ties"

rauhani [1, 727] (ar **rūh** "soul") "one of an order of supranatural beings"

(b) emprunts signalés seulement avec l'étymon arabe

hatsari [1, 381] (ar **khatar**) "danger"

hatsi [1, 381] (ar **hinta**) "corn".

(c) emprunts signalés seulement avec la signification anglaise

duniya [1, 235] (ar "the lower place") "the world"

fallala [1, 247] (ar "to broaden") "increased opportunities of P."

hakimi [1, 363] (ar "ruler") "District Head"

harija [1, 378] (ar "goer-out") "nymphomaniac"

hunsa mishkil [1, 391] (ar "female-like") "hermaphrodite"

jarida [1, 418] (ar "palm-leaf") "newspaper"

jazam [1, 420] (ar "lopping") "mutilating and modular leprosy"

karahiya [1, 479] (ar "thing loathed") "T. not actually forbidden, but disrecommended"

launi [1, 616] (ar "colour") "colour".

7. Les étymologies arabes sont souvent fausses ou imaginaires ; malheureusement on n'a pas de renseignements précis sur le niveau qu'ABRAHAM avait atteint dans l'étude et la connaissance de l'arabe. En effet on constate dans le dictionnaire d'ABRAHAM certaines fautes assez grossières, par exemple :

iyali [1, 409] "man's wife or wives and children" rattaché à l'arabe

ahālī [20, 33a] "relatives" à la place de **ciyāl** [20, 658a]

"dependents", pl. de **cayyil**

halitta [1, 366] "to create" rattaché fautivement à l'arabe **yālid**

prés. de **walada** [20, 1097a] "to bear" à la place de **kalaqa** [20, 258b] "to create".

Souvent ABRAHAM se lance dans certaines hypothèses sans aucun fondement, par exemple :

barasa [1, 79] (derived from reversing ar **sharāba**) "European intoxicating drinks"

tanderu [1, 849] (ar from assyrian) "oven for baking the foods"¹.

¹ Ici ABRAHAM donne toute sa mesure. Cette étymologie par l'arabe n'a aucune vraisemblance.

Tout ce que nous avons dit jusqu'ici nous porte à l'identification de deux points faibles dans l'ouvrage d'ABRAHAM : d'une part, des fautes d'identification des emprunts arabes et, d'autre part, le manque de rigueur dans la signalisation des emprunts dont on a déjà donné, je crois, des exemples satisfaisants aux points 3, 4, 5 et 6. Mais ce dictionnaire compte encore un autre point faible, qui représente un obstacle lorsque l'on tente d'évaluer le pourcentage des emprunts en haoussa. En effet l'auteur met sous la même entrée des homonymes qui contiennent souvent des emprunts : **banki** [1, 75] "bank" signalé comme emprunt à l'anglais sous **banki** [1, 74] "patch of material" ; NEWMAN [16, 10-11] les donne à raison sous deux entrées différentes. Il y a même un cas où ces deux emprunts qui proviennent de sources différentes, sont donnés ensemble :

burushi [1, 125] (1) engl. "brush" (2) ar "gunpowder" (< ar **bārūd** [20, 39a]).

En conséquence, les tableaux I et II que j'ai dressés ci-après exclusivement sur la base des données d'ABRAHAM ont une valeur limitée. A la lumière de mon travail de thèse [2], je pense que le pourcentage des emprunts à l'arabe dans un corpus comme le dictionnaire d'ABRAHAM est sans doute supérieur à 12%, c'est-à-dire qu'il faudrait doubler au moins le pourcentage du tableau III. J'espère pouvoir entreprendre un travail systématique - encore impossible à envisager dans l'état actuel de la recherche - afin de pouvoir rendre compte des données concernant ce problème.

Tableau I. Origine des emprunts en haoussa d'après le Dictionnaire d'ABRAHAM (1977, 2nd édition)

	Items	Ar	Ar-Ha	Hé-Ar	Ar-Assyrien	GK-Ar	La-Ar	Ar-It	Ang-Ar	Ang	Ar-Ful	Ful	Asb	Kr	Yor	Nu	Fr	It
'a	1278	214	2	3						18		1			10	2		
'e	15									5		1						
'i	245	38				1	1			4			1		1			
'o	16									4								
'u	131	11								2								
b	1752	58						1		34		14						
ḃ	318	2										1						
c	614	1								6		1						
d	1312	31					1			18							1	
ḏ	497	7										2						
f	867	55								37		5						
g	1759	31								9		5						
h	785	106								10	1	4						
j	585	53		1					1	7		5						
k	2270	63								42		6		4	3	1	2	
ḡ	1083	10										1						
l	616	56								19		3		1		1	1	1
m	1816	134		2		2				17								
n	335	27								2		1						
p	1																	
r	926	37								10		1						
s	1208	76						1		27		1		2				
š	566	43								6		1						
s'	571	6																
t	1565	67			1		1			18		2			1			
w	622	35								7		1			2	1		
y	318	7								3		1						
'y	24																	
z	655	26					1											
Tot.	22750	1194	2	6	1	3	4	2	1	305	1	57	1	7	16	6	4	1

Tableau II. Pourcentage des emprunts arabes

'a	16,74	(0,94)
'i	15,51	(0,16)
'u	8,39	(0,04)
b	3,31	(0,25)
ḅ	0,62	(0,008)
c	0,16	(0,004)
d	2,36	(0,13)
ḏ	1,40	(0,03)
f	6,34	(0,24)
g	1,76	(0,13)
h	13,50	(0,46)
j	9,05	(0,23)
k	2,77	(0,27)
ḵ	0,92	(0,04)
l	9,09	(0,24)
m	7,37	(0,58)
n	8,05	(0,11)
r	3,99	(0,16)
s	6,29	(3,34)
š	7,59	(0,18)
ṣ	1,05	(0,02)
t	4,28	(0,29)
w	5,62	(0,15)
y	2,20	(0,03)
z	3,96	(0,11)

Tableau III. Pourcentage global des emprunts

arabe	5,24
arabe-autres	0,8
anglais	1,34
fulfuldé	0,25
autres langues africaines	0,13
autres langues européennes	0,02
Total	7,78

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] ABRAHAM R.C. - 1962 - *Dictionary of the Hausa language*. London : Crown Agents for the Colonies, XXVII-992 p.
- [2] — 1970 - *Dictionary of modern Yoruba*. Londres.
- [3] BALDI S. - 1982 - *Les emprunts arabes en swahili et haoussa*. Thèse pour le doctorat de 3ème cycle, Univ. Paris III, INALCO.
- [4] BARGER G.P. - 1934 - *A Hausa-English dictionary and English-Hausa vocabulary with some notes on the Hausa people and their language* (par D. Westermann). London : Oxford University Press, H. Milford, LIV-1226 p.
- [5] GOUFFE C. - 1969-70 - "Compléments et précisions concernant le haoussa dans le cadre de l'*Essai comparatif* de M. Marcel Cohen" - *Comptes-rendus du GLECS XIV*, pp. 27-43.
- [6] GOUFFE C. - 1971-72 - "La position du haoussa : quelques orientations de recherche" - *Comptes rendus du GLECS XVI* - pp. 13-22.
- [7] — 1971-72 - "Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises. II. Quelques cas de métathèse consonantique dans la comparaison des langues tchadiennes". *Comptes-rendus du GLECS XVI*, pp. 101-119.
- [8] — "Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises. III Contacts de vocabulaire entre le haoussa et le berbère". *Comptes-rendus du GLECS XVI*, pp. 155-173.
- [9] — "Contacts de vocabulaire entre le haoussa et le touareg". *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique* (Paris, 16-19 Juillet 1969), 5ème section, The Hague-Paris.
- [10] GREENBERG J.H. - 1947 - "Arabic loan-words in Hausa". *Word* III (1/2), pp. 85-97.

- [11] — "Linguistic evidence of the influence of the Kanuri on the Hausa". *Journal of African History* I (2), pp. 205-212.
- [12] HISKETT M. - 1965 - "The historical background to the naturalization of Arabic loan-words in Hausa". *African Language Studies* VI, pp. 18-26.
- [13] JUNGRAITHMAYR H., K. SHIMIZU - 1981- *Chadic lexical roots. Part II : Reconstruction, grading and distribution*. Berlin : Marburger Studien zur Afrika- und Asienkunde (A26).
- [14] KRAFT Ch. H. - 1981 - *Chadic wordlists*. Berlin : Marburger Studien zur Afrika- und Asienkunde (A23-25).
- [15] LUKAS J. - 1937 - *A study of the Kanuri language : grammar and vocabulary*. London : Oxford University Press, XVII-223 p.
- [16] NEWMAN P., R. MA-NEWMAN - 1977 - *Modern Hausa-English dictionary*. Ibadan-Zaria : Oxford University Press, 153 p..
- [17] ROBINSON Ch. H. - 1925 - *Dictionary of the Hausa language. I. Hausa-English*. Cambridge : University Press, 2 vol.
- [18] SKINNER A.N. - 1985 - *Hausa lexical expansion since 1980 : a supplement to Bargery's dictionary*. Madison, WI : African Studies Program, University of Wisconsin.
- [19] TAYLOR F.W. - 1932 - *A Fulani-English dictionary*. Oxford : Clarendon Press, 136 p.
- [20] WEHR H. - 1966 - *A dictionary of modern written Arabic*. Wiesbaden-Londres : J. Milton Cowen.
- [21] ZELTNER J.-C., H. TOURNEUX - 1986 - *L'arabe dans le bassin du Tchad. Le parler des Ulâl Eli*, Paris : Karthala.
- [22] ZÚBKOVÁ BERTONCINI E. - 1973 - "A tentative frequency list of Swahili words". *Annali dell'Istituto Orientale (Sezione Orientale)* XXXIII (3), pp. 297-363.
- [23] — 1984 - "Quantitative analysis of Swahili vocabulary" - *15th Conference on African Linguistics* (U.C.L.A., 29-31 March 1984, Los-Angeles).